



EAUX-FORTES Double présentation à Paris des réalisations
du fidèle graveur de Picasso disparu en 2001.

Piero Crommelynck, ça le fait grave

**PIERO CROMMELYNCK,
GRAVEUR. DE PICASSO
À ALECHINSKY**

Galerie Catherine Houard, 15,
rue Saint-Benoît, 75006.

Jusqu'au 2 juin.

Rens. : 09 54 20 21 49.

Parmi les nombreux faits d'armes de Piero Crommelynck (1934-2001), il y a celui d'avoir été, avec son frère, Aldo, le graveur de Picasso, dont il fut aussi l'un des rares modèles masculins (150 portraits en témoignent). Il faut dire qu'avec sa barbichette, il ressemblait de façon troublante au père du peintre. L'histoire débute à l'été 1963, lorsque les deux frères, qui ont déjà ouvert depuis 1956 leur propre atelier de gravure

L'ensemble démontre un savoir-faire et une intuition qui magnifient les envies des artistes.

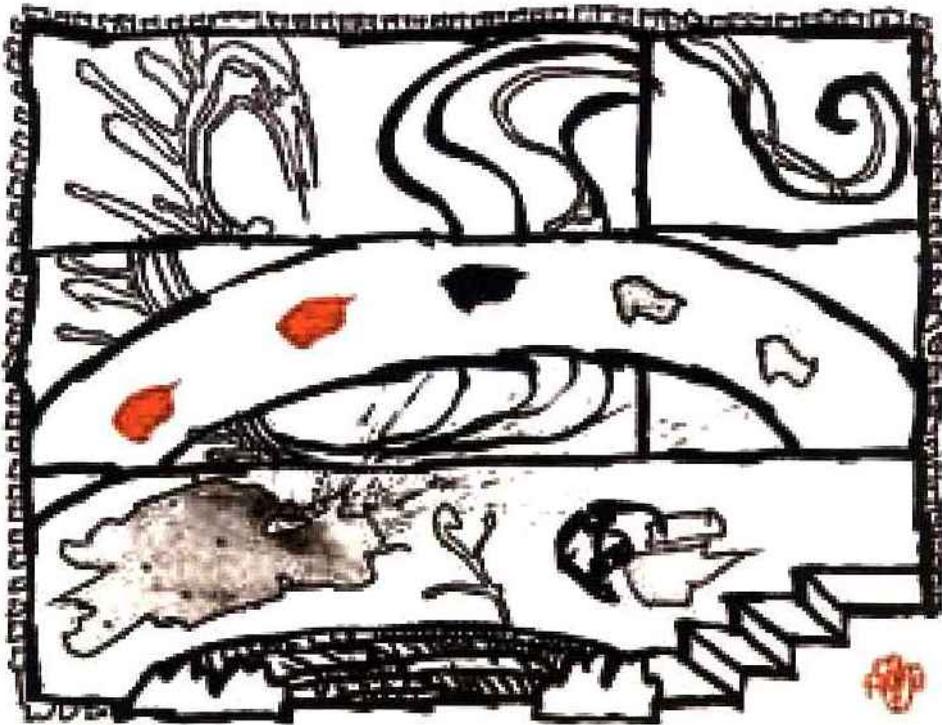
à Paris (après avoir fait leurs classes dans celui de Roger Lacourrière), comprennent que Picasso ne reviendra quasiment plus dans la capitale. Ils décident donc, pour le suivre, d'ouvrir un second atelier dans le Midi, dans une ancienne boulangerie à Mougins. En un peu moins de dix ans, Picasso y réali-

sera plus de 750 gravures, jusqu'à sa mort en 1973. Les Crommelynck se recentrent alors dans leur atelier de Paris, où ont également travaillé Braque, Miró, Giacometti. Ils vont, à partir de ce moment-là, accueillir et accompagner de grands artistes américains et anglosaxons (Jasper Johns, Jim Dine, David Hockney, Richard Hamilton...) attirés par ce lieu mythique.

De cette première période d'activités, de nombreuses œuvres de Picasso ont été montrées dans l'expo «Picasso-Piero Crommelynck. Dialogues d'atelier», au musée de la Vie romantique au printemps 2006.

Il y a également quelques aquatintes et eaux-fortes sur cuivre de l'auteur de *Guernica* dans l'actuelle exposition présentée à la galerie Catherine Houard. Mais cette dernière a

surtout privilégié la seconde période du graveur, celle qui démarre en 1985, lorsque les deux frères décident de travailler chacun de leur côté, et la galeriste a choisi de rendre un hommage au cadet (1). «Piero Crommelynck, graveur. De Picasso à Alechinsky» recense une centaine d'œuvres directement



issues de l'atelier. L'ensemble démontre le savoir-faire et l'intuition du graveur qui répond aux envies des artistes et les magnifie. Les murs s'ornent de planches splendides et variées – aussi bien du point de vue des formats

et des couleurs que des sujets et des techniques – de Jean-Michel Alberola, Jean Le Gac, Claude Viallat, Sam Szafran, André Masson, Jean-Michel Meurice, ou Jean-Pierre Pincemin, qui disait : «Faire de la gravure avec Piero, c'est

comme faire de l'ébénisterie avec saint Joseph.»

**HENRI-FRANÇOIS
DEBAILLEUX**

(1) Catherine Houard rend hommage à Crommelynck sur son stand à la foire Art Paris, au Grand Palais jusqu'à dimanche.

Trois Pas dehors (1992), de Pierre Alechinsky, réalisé à l'atelier Piero Crommelynck.

PHOTO DR